

31 JANVIER

Mémoire des saints thaumaturges anargyres Cyr et Jean

(voir la translation des reliques au 28 juin).

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

De même que vous avez brisé l'audace impie des tyrans, / saints Cyr et Jean, généreux Athlètes, divins guérisseurs, / incisez les circonvolutions tyranniques de mon esprit, / guérissez en mon âme toute passion, / et veuillez me délivrer de la condamnation future // en implorant pour moi le Rédempteur.

Vous qui allégez toute peine de l'âme qui lui survient de façon visible ou invisible, / saints Anargyres Cyr et Jean, / délivrez-moi de la houle qui m'enserme, de la tempête d'afflictions qui m'assaille, / et des souffrances corporelles, / afin qu'avec foi et amour je vous dise bienheureux, // vous qui avez combattu à deux pour la sainte Trinité.

Vous les splendides temples de Dieu, / saints Anargyres Cyr et Jean, / de votre temple, faites pour nous une source de guérisons ; / et moi qui accours en ce lieu, épargnez-moi toute maladie, / en pacifiant ma pauvre âme troublée par les menaces de l'ennemi, // et délivrez-moi de l'esclavage du mal.

Gloire, t. 8

En ce jour les thaumaturges Cyr et Jean, / ces Martyrs qui guérissent
les douleurs en nos âmes, / se lèvent sur nous comme deux astres ; /
l'un, à l'imitation des Anges, ayant mené le combat d'une vie solitaire
où il brilla jusqu'à la fin, / est uni au Christ par son sang de martyr ; /
l'autre, enrôlé sur terre comme soldat, est inscrit sur les rôles des
armées célestes. / Au jour de leur mémoire ils accordent les guérisons
à ceux qui la célèbrent dans la foi, // et pour nos âmes ils intercèdent
auprès du Christ.

Et maintenant... *Théotokion*

L'arbre stérile dont parle notre Dieu, ô Vierge pure, c'est bien moi / qui
ne porte en aucune manière le fruit du salut ; / aussi je crains d'être
coupé et jeté au feu qui ne s'éteint pas ; / c'est pourquoi je te prie, ô
Vierge immaculée : / délivre-m'en et fais que je porte du fruit, // par ta
médiation auprès de ton Fils.

Stavrothéotokion

Ô mon Fils, disait en pleurant la Vierge immaculée, / toi qui donnes à
tous la résurrection, / combien je souffre de te voir à présent
t'endormir sur la croix / pour accorder le réveil salutaire et divin / aux
mortels jadis endormis d'un funeste sommeil / à cause du fruit
défendu. // Dans nos hymnes nous la magnifions pieusement.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 2

Venez, tous les fidèles, en ce jour / couronnons de nos hymnes Cyr et Jean, / car ils cultivent la grâce et la distribuent largement ; / en de multiples occasions ils ont paru à tous de brillants médecins // et ils intercèdent pour nos âmes auprès du Christ.

Et maintenant... *Théotokion*

La protectrice des chrétiens, / leur refuge, leur sûr abri, / c'est toi, ô Mère de Dieu ; / maintenant comme toujours, en ta prière vigilante, / ne cesse pas d'intercéder pour que tes serviteurs soient sauvés de tout danger ; / car après Dieu, nous tous, les chrétiens, // c'est en toi que nous possédons notre refuge et notre abri.

Stavrothéotokion

Lorsque tu vis, suspendu à la croix, le raisin mûr que tu avais produit sans labours, ô Vierge, / gémissant et pleurant, tu t'écrias : / Ô mon Fils, laisse couler le doux nectar faisant cesser l'ivresse des passions // lorsque j'intercéderai maternellement auprès de toi, Dieu de miséricorde et divin Bienfaiteur.

Tropaire - ton 5

Les miracles de tes saints martyrs, / ô Christ notre Dieu, / ont été pour nous comme un rempart inébranlable ; / par leurs prières détourne les desseins de ceux qui nous nuisent, // car seul Tu es bon et ami des hommes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèqe, puis le canon des Saints, œuvre du moine Jean l'Hagiopolite.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Bienheureux Cyr, tu as reçu tout pouvoir contre l'erreur avec le compagnon de tes efforts, Jean l'illustre Martyr ; aussi vous jouissez des suprêmes délices dans les cieux.

Cyr, ayant revêtu la panoplie spirituelle, et Jean, ayant abandonné l'armée sur terre, illustres et vénérés Martyrs, vous avez remporté les trophées décernés par le Christ pour votre victoire sur les démons.

Voulant imiter la vertu de Thècle, les saintes femmes ont revêtu pieusement l'habit angélique des vierges, et dans leur désir de témoigner elles s'avancèrent vers les combats.

Le Soleil de justice, le Christ, s'est levé de toi sur nous, ô Pleine de grâce, pour illuminer de sa lumière ceux qui jadis étaient assis dans les prisons ténébreuses.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

En la faiblesse de leur chair fortifiée par les souffrances du Christ, les illustres Martyrs ont terrassé Satan l'homicide.

Ayant reçu les délices sans fin pour leurs tourments corporels, les Martyrs du Christ se réjouissent en esprit.

Par la Croix fut affermi ce qu'il y a de faible en la féminité ; et les Vierges ont mis virilement en fuite l'hostile dragon.

Toi seule, ô Mère de mon Dieu, tu es devenue pour les hommes l'intendante des trésors surnaturels ; aussi nous te chantons : Réjouis-toi.

Cathisme, t. 4

Foulant aux pieds les plaisirs terrestres, / saints Martyrs, Cyr et Jean, flambeaux de l'univers, / dans la grâce vous êtes montés brillamment vers le divin sommet du témoignage ; / c'est pourquoi nous vous prions de nous sauver des ténèbres du péché et de guérir nos maladies // en suppliant notre Dieu, le Maître de l'univers.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Après Dieu, c'est ta protection que j'invoque, ô Mère de Dieu ; / m'y réfugiant, malheureux que je suis, j'implore ta pitié, Vierge pure, / car mes fautes me dépassent la tête / et je crains les terribles châtiments, ô Souveraine ; // pour qu'il m'en délivre, lève tes mains suppliantes vers ton Fils.

Stavrothéotokion

Celle qui t'a mis au monde à la fin des temps, / Verbe né du Père intemporel, / te voyant, ô Christ, suspendu sur la croix, gémissait en disant : / Hélas, ô mon Fils bien-aimé, / pourquoi te laisses-tu crucifier par des hommes impies, / toi, le Dieu que chantent les Anges dans le ciel ? / Seigneur longanime, gloire à toi.

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

La lumière sans soir de la grâce a dissipé l'égarément crépusculaire de l'Ennemi en lui opposant comme adversaires Cyr et Jean, ces flambeaux resplendissants.

Fascinés par l'amour de la Trinité et puissamment fortifiés par elle, les martyrs Cyr et Jean, en s'unissant au bien supérieur, sont devenus les instruments de Dieu.

Comme un sanctuaire des guérisons votre saint temple chasse le fléau des esprits mauvais, invincibles Martyrs, et donne à tout patient la grâce qui écarte les maux.

Sans épousailles, ô Vierge, tu conçois et te montres vierge même après l'enfantement ; c'est pourquoi nos voix incessantes dans une foi que rien n'ébranlera te chantent, ô Souveraine : Réjouis-toi.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière
sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te
chantent avec foi. »

C'est toi, Sauveur, qu'ont chéri les deux Martyrs Cyr et Jean ; et toi, Dieu Saint, tu
reposes dignement parmi les Saints.

Ton œuvre, Seigneur, fut la destruction de l'ennemi ; par ta Croix tu mis à l'œuvre les
Témoins de la foi et tu les as couronnés de gloire.

Entraînant les Vierges à te chérir, toi seul, d'un cœur intrépide, Cyr et Jean les
incitèrent à combattre virilement.

Tu es l'armure nous gardant de l'ennemi, sainte Epouse de Dieu, en toi nous possédons
notre espérance et notre ancre de salut.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, /
Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du
sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton
côté. »

Les Martyrs préférèrent s'immoler pour le Christ plutôt que de sacrifier au Mauvais et
de faire prévaloir le cruel tyran sur celui qui par amour pour nous fut immolé comme
une brebis.

Ce sont eux qui eurent à souffrir, les cruels bourreaux des Martyrs : les plaies des
innocents, merveilleusement fortifiés par l'Esprit saint, leur furent en effet comme une
flèche.

Unanimes, les deux Martyrs te confessèrent comme Roi et Seigneur de toute la
création ; et, menant leur bon combat, ils résistèrent aux impies jusqu'au sang.

La martyre Athanasie, éponyme d'immortalité, et ses trois filles, Eudoxie, Théodote et
Théoctiste, par leur mort ont remporté la renommée immortelle.

Par ton enfantement nous avons été délivrés de la malédiction que mérita la mère des
vivants ; Vierge Mère, en enfantant le Christ, à sa place tu fis jaillir la bénédiction
universelle.

Kondakion - ton 3

Ayant reçu par la grâce divine le don des miracles, / ô Cyr aimé de Dieu et Jean le très glorieux, / vous les multipliez sans cesse / et d'une main invisible / vous ôtez toutes nos passions, // car vous êtes des médecins envoyés par Dieu.

Ikos

Vous étant vous-mêmes offerts à votre Dieu, généreux et saints Martyrs, vous avez souffert toute l'épreuve des tourments et subi la mort de tout cœur pour lui ; après votre fin vous faites jaillir les grâces divines pour tous ceux qu'atteignent les diverses maladies et qu'affligent de nombreux maux ; hélas ! Je suis l'un de ceux-là, le premier, malheureux que je suis ! En mon âme et mon corps je souffre de cruelles plaies et dans ma foi je vous crie : // guérissez-moi, vous les thaumaturges, les médecins célestes.

Synaxaire

Le 31 Janvier, mémoire des saints thaumaturges anargyres Cyr et Jean ; de la sainte martyre Athanasie et de ses trois filles, les vierges Théodote, Théoctiste et Eudoxie.

Ensemble ils ont du glaive connu le tranchant, / ensemble font miracles, depuis, Cyr et Jean. / Sous le glaive, de même, une excellente mère / meurt avec ses trois filles pour le Dieu et Père. / Dans la main des bourreaux le fer dut raccourcir, / le trente et un janvier, les martyrs Jean et Cyr.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Ayant pesé leurs nobles sentiments comme sur la balance, grâce au poids de leur pure gloire les Martyrs s'élevèrent pour crier au Seigneur : Tu es béni dans le temple de ta gloire.

Loin d'ignorer les pensées de l'Ennemi, les saints Martyrs ont fait fi de toutes sortes de supplices ou de flatteries pour s'écrier : Seigneur de gloire, tu es béni.

Couronné pour leur résistance à la douleur, Cyr et Jean, ces véritables serviteurs de la Trinité, crièrent au Seigneur : Tu es béni dans le temple de ta gloire.

Réjouis-toi, demeure sanctifiée, divin tabernacle du Très-Haut ; Mère de Dieu, c'est par toi que nous est donnée la joie, et nous crions : Tu es bénie entre les toutes les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Les impies les incitaient cruellement à renier celui qui est le vrai Dieu par nature ; mais les invincibles Martyrs, à travers la création, leur montrèrent qu'il est le Créateur de l'univers en s'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Avec la rage furieuse de l'erreur, les tyrans aux pensées terrestres poussèrent vers la vie à travers la mort ceux qui avaient indissolublement leur cité dans le ciel et s'écriaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ô Christ, les reliques de tes Martyrs ont éclairé de leurs miracles le monde entier, en triomphant de l'égarement causé par les prodiges des esprits mauvais et distribuant les guérisons à ceux qui chantent comme il faut : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Le Verbe qui sans mère est issu du Père en premier lieu, secondement sans père est né de toi, Vierge pure, s'incarnant par miséricorde, lui qui d'abord était incorporel, car il a voulu sauver ceux qui chantent : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Jusqu'à la mort ces deux martyrs, les invincibles Cyr et Jean, se montrèrent obéissants aux divins préceptes du Seigneur et remirent leur âme entre les mains du Créateur.

Pour ceux qu'afflige la maladie, ces deux flambeaux resplendissants puisent leurs miracles éblouissants à l'unique source lumineuse de la grâce immaculée : comme il est juste, nous les magnifions.

Tous deux, avec courage, les invincibles Martyrs ont confessé comme Dieu l'être divin dont l'Unité est Trinité en ses personnes, et l'Un en deux natures, le Christ, comme Verbe incarné.

Ô Christ, fais-moi grâce, lorsque tu viendras dans ta gloire juger le monde entier ; dissipe les ténèbres de mes passions, par les prières de ta Mère et de tes saints Martyrs, dans ta bonté et ta miséricorde infinie.

Exapostilaire (t. 2)

Elite des Anagyres, divins astres de l'univers, vous avez paru en champions de la vérité, saints Martyrs ; ayant reçu de Dieu la compassion, vous traitez mystérieusement ceux qui souffrent en leur âme et leur corps ; aussi nous glorifions votre mémoire porteuse de lumière, illustres théophores et thaumaturges Cyr et Jean.

(t. 3)

Cyr et Jean, Thaumaturges resplendissants, guérissez les maladies de nos âmes et de nos corps, vous qui avez reçu du Seigneur la grâce d'opérer des guérisons.

Nous tous, les pécheurs, c'est toi que nous avons pour protectrice, Mère de Dieu toute-digne de nos chants ; Vierge comblée de grâce par Dieu, implore l'indulgence de ton Fils envers nous tous.

Laudes, t. 4

Honorons de nos chants / les deux Martyrs Cyr et Jean, / éclairés par la lumière de la sainte Trinité : / ils sont les bases de la foi, / les fleurs d'où s'exhale le vrai parfum de la connaissance de Dieu, // qui intercèdent sans cesse pour nous auprès du Christ notre Dieu. *(2 fois)*

Pour les malades vous vous êtes montrés des médecins, / illustres thaumaturges Cyr et Jean, / par la foi vous avez lui comme des astres sans déclin, / compagnons des Martyrs / ayant reçu en vérité la couronne de la victoire ; // sans cesse intercédez pour nous en présence du Sauveur.

En ce jour les Vierges sages du Christ / exultent en compagnie des saints Martyrs ; / prenant part à leur gloire et leur splendeur, / elles magnifient avec eux / celui qui leur fit don d'un si grand pouvoir // et le prie de sauver des périls et de la mort les fidèles qui célèbrent leur mémoire vénérée.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 4

Par des cantiques de louange, fidèles, magnifions Cyr et Jean, / ces frères consanguins en esprit qui eurent des pensées jumelles en ce qui concerne la chair, / et louons, en leur compagnie la généreuse Athanasie / et ses filles Théodote, Théoctiste et Eudoxie, / martyres victorieuses ayant gardé la virginité ; // désormais ils intercèdent auprès du Christ pour nos âmes.

Et maintenant... *Théotokion*

Misérable que je suis, je ne cache pas mon malheur : / je possède tout ce que déteste notre Dieu, / puisque j'ai souillé ma chair, mon esprit, mon intelligence / par des pensées, des paroles et des actes vils et honteux ; / si ma langue condamne les pécheurs, moi-même je fais pire en réalité. / Donne-moi de m'en corriger, ô Mère de Dieu, / afin que, m'abstenant de mes habitudes dépravées, // je me prosterne et pleure mes fautes passées tout le reste de ma vie.

Stavrothéotokion

Ne me pleure pas, ô Mère, / bien que voyant suspendu sur la croix Dieu le Fils / qui suspendit la terre sur les eaux et fut l'auteur de toute la création ; / car je ressusciterai et serai glorifié / et dans ma force divine je briserai les royaumes de l'Enfer, / je ferai disparaître la puissance de l'Hadès / et délivrerai de sa malfaisance tous les captifs // pour les mener vers mon Père, en ma compassion.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.